

## L'ÉGLISE DU CHRIST EN SAMARIE

1. **AMORCE**<sup>1</sup>

Dès qu'ils eurent reçu le Saint-Esprit, les Apôtres avaient rendu témoignage au Seigneur Jésus-Christ avec assurance devant les foules. Ils disaient que Jésus était mort et ressuscité à cause des péchés des hommes et pour leur salut, et qu'en se repentant de leurs péchés et en croyant au Seigneur Jésus-Christ tous pouvaient recevoir également le Saint-Esprit qui remet les péchés et donne la vie divine. Beaucoup se convertissaient et, baptisés, ils se rassemblaient pour écouter la parole de Dieu, s'entraider dans la charité et participer au repas du Seigneur, comme nous le faisons à la Messe. Mais tout cela ne se faisait pas toujours facilement. Les Apôtres devaient subir la persécution du Sanhédrin et montrer aux chrétiens l'importance d'être sincères devant Dieu et l'Église. Mais, éclairés et fortifiés par le Saint-Esprit, ils ne se décourageaient pas et acceptaient avec joie de souffrir pour Jésus.

À Jérusalem, le Saint-Esprit avait poussé les Apôtres à apporter le salut par Jésus-Christ, c'est-à-dire à faire de tous les croyants les fils de Dieu semblables à Jésus. Maintenant le Saint-Esprit va pousser les Apôtres et même beaucoup de chrétiens à étendre le Règne de Jésus, car Jésus a envoyé le Saint-Esprit pour le salut de tous les hommes. Nous allons voir comment l'Église va porter témoignage en Samarie, la terre des hérétiques, c'est-à-dire de ceux qui ont changé la Parole de Dieu.

Notes :

1. - Les Sept (Ac 6,3).

Dans cette catéchèse et la suivante, on verra les Apôtres se choisir des collaborateurs zélés pour entretenir la vie des Églises dans la fidélité au Seigneur Jésus et dans le témoignage qu'elles ont à lui rendre. C'est l'occasion de parler aux enfants du sacrement de l'Ordre : celui-ci est une participation des prêtres et des diacres au Sacerdoce du Christ reçu en plénitude par les Apôtres. Les termes « *prêtre* » et « *diacre* » n'existaient pas encore à cette époque-là de la façon dont on les entend aujourd'hui. Ils firent leur apparition au temps de Saint Paul. Mais la réalité qu'ils expriment était bien là : les Sept, sur qui les Apôtres prient et imposent les mains, participent bien à leur sacerdoce, bien qu'ils ne soient appelés ni anciens, ni diacres. Les prêtres dont parle Ac 6,7 sont ceux du sacerdoce juif et non pas du sacerdoce de l'Église. A la suite des textes à raconter on ajoutera un exposé sur le sacrement de l'Ordre, et cela en deux points : le caractère hiérarchique de l'Église, et la distinction du sacerdoce ministériel et du sacerdoce des fidèles.

2. - Les tables (Ac 6,2)

La table ne désigne pas seulement le meuble sur lequel nous nous appuyons pour le repas du corps, ni l'attitude d'hospitalité généreuse et déférente comme lorsqu'on dit : « Inviter quelqu'un à sa table ». Elle désigne encore bien des choses dans l'Écriture Sainte, comme par exemple la table des pains de proposition dans le temple (Ex 15,23), l'autel (Mal 1,7 ; 1 Cor 10,11), le comptoir des banquiers (Mt 21,12), le repas pascal et l'Eucharistie (Lc 22,21), le festin du Ciel (Lc 22,30), l'école de la Sagesse nourrissant de la Parole de Dieu (Prov 9,2). Le service des tables exprime donc *toutes les activités religieuses* que l'Église de Jérusalem, répartie en plusieurs communautés, devait faire chaque jour pour satisfaire aux besoins spirituels, moraux et matériels de tous les chrétiens, ceci afin que la communion à Dieu et la communion fraternelle se fassent dans l'unité, la justice et la charité. Comme le nombre des chrétiens augmentait considérablement, il y avait des personnes auxquelles on ne faisait pas attention et qui en souffraient. Ici, ce sont les veuves, pauvres, un peu déphasées, en marge de la piété et de l'action ardentes des plus jeunes. Les femmes mariées avaient leur mari pour être au diapason de la communauté. Ainsi comprend-on qu'Étienne et Philippe enseignent aussi l'Évangile. Il faut bien suggérer aux enfants le sens du service des tables.

<sup>1</sup> Cette amorce est un rappel à ne pas dire comme tel, mais c'est ce qu'il faut avoir à l'esprit en rappelant les faits concrets.

## 2. RACONTER ACTES 6 à 8

### A. Selon les significations suivantes :

#### 1° Accroissement préparant l'expansion de l'Église (Ac 6-7)

##### **Les Sept coopérateurs des Apôtres** (Ac 6)

Parce que l'Église de Jérusalem a supporté vaillamment la persécution, le Seigneur Jésus augmente considérablement le nombre des disciples. Du même coup naissent de nouveaux problèmes qui échappent à la vigilance des Apôtres. Si l'on adopte un enfant dans une famille bien unie, des problèmes d'adoption, d'intimité, de justice naissent inévitablement, et il faut les résoudre. Or, comme nouveaux membres parmi les disciples, il y a surtout des juifs de langue grecque (de la Diaspora), et en conséquence deux groupes se distinguent plus au moins par leur mode de vie particulier. Un esprit de parti se fait jour : les Juifs hébreux, mieux organisés, préfèrent s'occuper des leurs, tandis que les veuves des Juifs grecs (hellénistes) sont délaissées, ce qui est contraire à la charité. Pour y remédier, les Apôtres font élire sept disciples. Eux-mêmes se consacreront à l'essentiel : l'orientation fondamentale de la vie liturgique (la prière) et la garde du dépôt de la foi (la Parole),<sup>2</sup> tandis que leurs sept collaborateurs devront en faire l'application aux cas concrets, selon les besoins de tous. Voilà pourquoi il faut des hommes remplis de l'Esprit Saint pour agir selon l'Esprit du Christ, et pleins de sagesse pour apporter des solutions appropriées. Plus tard, ces collaborateurs seront les « Anciens », puis deviendront les prêtres et les diacres. A la tête de toute l'Église, les Apôtres confèrent le sacrement de l'Ordre aux Sept par la prière et l'imposition des mains, deux attitudes pour que le Saint-Esprit vienne les éclairer et les fortifier. Le problème étant résolu, le nombre des disciples augmente encore, et même des prêtres juifs croient en Jésus et se font baptiser. Des Sept, le nom des deux premiers doit être retenu.

Ayant redonné vigueur et charité aux disciples, les Sept collaborent aussi au témoignage à rendre. Étienne accomplit, comme les Apôtres, des prodiges et des signes dans le peuple juif, ce qui attire l'hostilité des Juifs grecs qui avaient une synagogue à eux. Incapables de répondre à Étienne parlant par le Saint-Esprit, ils l'accusent faussement auprès du Sanhédrin de blasphémer contre Moïse et contre Dieu, de détruire le temple et la Loi. Le tribunal est convoqué et de faux témoins sont amenés pour qu'Étienne soit condamné à coup sûr.

##### **Témoignage et lapidation d'Étienne** (Ac 7)

Il suffit de dire aux enfants qu'Étienne raconte l'Histoire du Salut depuis Abraham jusqu'à Salomon, mais en soulignant deux points :

- a) Étienne affirme qu'il faut toujours vénérer la Loi, parce qu'elle rapporte et fait connaître tous les bienfaits de Dieu. Mais ceux-ci ne dépendent ni de la Loi, ni de la Terre Sainte, ni du temple. C'est donc Dieu qu'il faut écouter, c'est à lui qu'il faut obéir.
- b) Au cours de son histoire, non seulement Israël n'a jamais écouté les envoyés de Dieu, mais il les a même persécutés. Or les Juifs de l'époque d'Étienne font comme leurs ancêtres : ils résistent constamment au Saint-Esprit parlant par les Prophètes, ont tué Jésus le Juste, et n'observent pas la Loi dont ils prétendent prendre la défense.

Agissant comme des impies, tous grincent des dents<sup>3</sup> contre Étienne et deviennent fous de rage<sup>4</sup> lorsqu'ils apprennent qu'Étienne voit le Fils de l'Homme, debout à la droite de Dieu pour encourager son témoin. Sans jugement, et comme ils l'avaient fait pour Jésus, ils entraînent Étienne hors de la ville et le lapident à la satisfaction de Saul (le futur Paul dont nous verrons l'histoire la fois prochaine). Et Étienne meurt comme Jésus, en remettant son esprit à Dieu et en lui demandant de pardonner le péché de ses bourreaux. « *Martyr* » est le mot grec qui veut dire « *témoin* ». Le martyr est le témoignage suprême rendu à Jésus.

<sup>2</sup> Cette orientation fondamentale est cette orientation que les Apôtres donnent à toute l'Église d'aller vers Dieu.

<sup>3</sup> Cette expression se retrouve dans les Psaumes (Ps 35,16 ; 37,12 ; 112,10) pour souligner la colère et l'impuissance des impies parce qu'ils sont condamnés.

<sup>4</sup> Cfr Ac 5,33.

## 2° Fondation de l'Église en Samarie (Ac 8)

### Activités de Philippe et des Apôtres (Ac 8,1-25)

Éclate alors une violente persécution dont l'agent le plus virulent est Saul, mais d'où va sortir, comme auparavant, un grand bienfait : l'évangélisation de la Judée et de la Samarie. Encore que les plus forts et les Apôtres n'aient pas peur de mourir et veuillent rester à Jérusalem, la Providence divine qui dirige tout ne permet cette persécution qu'envers les hellénistes, et se sert de la faveur dont les Apôtres jouissaient auprès du peuple pour les protéger. Les chrétiens poursuivis s'enfuient, comme Jésus le leur avait recommandé (Mt 10,23). Ils se répandent en Samarie et continuent à annoncer Jésus-Christ. Parmi eux, Philippe prêche et fait, lui aussi, de nombreux miracles. Les foules écoutent sa prédication et se convertissent avec joie. C'est, pour les Samaritains, une grande conversion. Car, auparavant, ils avaient été subjugués par Simon le Magicien qui les maintenait dans la superstition. Mais la grâce de Dieu est puissante, elle convertit même Simon le Magicien qui, baptisé lui aussi, veut être un fervent disciple du Christ jusqu'à offrir son aide à Philippe, mais sans l'être encore au fond de lui-même.

Philippe pouvait seulement conférer le baptême, non la confirmation que seuls les Apôtres donnaient eux-mêmes après le baptême. Voilà pourquoi Pierre et Jean, délégués par les Apôtres, viennent donner le Saint-Esprit en imposant les mains aux Samaritains baptisés. Cette action des Apôtres a deux sens. D'abord une nouvelle communauté chrétienne doit être rattachée à l'Église, ce qui se réalise par les Apôtres qui sont préposés à l'unité de tous les chrétiens. Ensuite, alors que le baptême fait entrer dans l'Église, la Confirmation donne la lumière et la force du Saint-Esprit pour comprendre et vivre correctement l'Évangile (et c'était bien nécessaire pour les Samaritains qui pensaient de travers), et pour coopérer activement et généreusement à la vie et au témoignage de l'Église. (Voir aussi 23<sup>e</sup> Catéchèse).

La demande de Simon le Magicien aux deux Apôtres est typique des erreurs professées chez les Samaritains. Le propre de l'hérétique, en effet, est de tirer seulement de la Parole de Dieu ce que sa raison ou son sentiment approuvent et ce qu'il aime croire. Voyant le pouvoir d'unité et d'affermissement des Apôtres, Simon veut acheter ce don du Saint-Esprit : il y voit une puissance magique qu'il veut s'approprier pour s'en servir selon ses goûts personnels. Après le reproche très sévère de Pierre pour cette impiété sacrilège, reproche qu'accepte Simon repentant, les Apôtres prêchent la Parole, tellement nécessaire à tous, puis évangélisent de nombreux villages samaritains.

### Baptême d'un eunuque par Philippe (Ac 8,26-40)

Comme à propos des disciples d'Emmaüs (53<sup>e</sup> Catéchèse), Luc montre en cinq étapes comment un « *craignant Dieu* » accède à la foi en Jésus-Christ et obtient la vie divine par le baptême. La deuxième étape est la plus longue, <sup>5</sup> parce qu'au point de départ l'eunuque ne comprend pas la parole de Dieu :

- 1<sup>e</sup> – *Recherche de Dieu qui appelle* (v. 26-28) : Un eunuque – qu'il soit prosélyte ou païen, il ne pouvait faire partie d'Israël (Is 56,3) – est venu vénérer Dieu à Jérusalem, et Dieu, selon sa promesse (Is 56,4-5), lui envoie Philippe ; (Rassemblement)
- 2<sup>e</sup> – *Écoute de Dieu qui parle* (v. 29-35) : L'eunuque cherche à comprendre un passage d'Isaïe sur le serviteur souffrant. Il désire ardemment être éclairé sur ce Serviteur auquel Dieu veut qu'il croie. Philippe lui apprend qu'il s'agit de Jésus et lui enseigne tout ce que Jésus a fait et dit ; (Parole)
- 3<sup>e</sup> – *Offrande à Dieu qui agrée* (v. 36-37) : Aussitôt l'eunuque veut, par le baptême, participer à la mort et à la résurrection du Christ, tout en demandant avec crainte à Philippe si quelque chose ne l'empêche pas d'être tout entier à Jésus. <sup>6</sup> (Offrande)
- 4<sup>e</sup> – *Accueil de Dieu qui se donne* (v. 38) : L'eunuque est tellement avide d'être uni à Jésus et à l'Église que Philippe le baptise sans tarder ; (Communion)
- 5<sup>e</sup> – *Annonce de Dieu qui envoie* (v. 39) : Pour révéler à l'eunuque que Dieu est avec lui et que Jésus vit en lui malgré l'administration insolite <sup>7</sup> du baptême, le Saint-Esprit fait disparaître Philippe. Alors, tout joyeux, l'eunuque repart chez lui. On peut être sûr qu'il dira la Bonne Nouvelle autour de lui. (Mission)

<sup>5</sup> Alors que la plus longue dans les disciples d'Emmaüs, c'est la 1<sup>ère</sup> : Cfr 53<sup>e</sup> Catéchèse, p. 3.

<sup>6</sup> Voir dans les Bibles le v. 37 placé en note : le seul empêchement, c'est le manque de foi.

<sup>7</sup> Car normalement le baptême est donné en communauté, en présence de l'Église.

Philippe, qui a compris qu'il n'a plus rien à faire en Samarie, et qui se trouve maintenant à Azot, se met à évangéliser toutes les villes jusqu'à Césarée. L'unité réalisée entre la communauté de Jérusalem et celle de Samarie donne un nouvel essor à l'Église qui se répand dans toute la Samarie, jusqu'aux frontières du monde païen. Ainsi se prépare l'ouverture de l'Église aux nations.

### 3° Le sacrement de l'Ordre

1) L'Église est hiérarchique, comme l'était déjà Israël. Dans tout ce que nous avons vu de la primitive Église et que l'on verra encore, nous remarquons trois choses :

1° – L'Église est composée de multiples communautés, fondées par les Apôtres, même si ceux-ci envoient des délégués à leur place ;

2° – Les Apôtres se fixent dans les communautés les plus importantes, et d'abord celle de Jérusalem (plus tard ce sera Antioche de Syrie, puis Rome) et instituent dans les autres communautés des dirigeants, appelés « *Anciens* », chargés d'entretenir la vie ecclésiale des chrétiens. Ce seront les prêtres et les diacres ;

3° – Pierre au milieu des Douze préside à l'unité des Apôtres et de toute l'Église.

Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, il y a le Pape, successeur de Pierre, les évêques, successeurs des Apôtres, les prêtres et les diacres, délégués des évêques en chaque communauté. Comme nous le disons dans le Credo, l'Église est « *une, sainte, catholique et apostolique* » : *une* parce que vivant du Dieu Un et de l'unique Jésus-Christ dans une seule doctrine ; *sainte* parce qu'animée par le Saint-Esprit ; *catholique* parce qu'universelle, destinée à tous les hommes ; *apostolique* parce que fondée sur les Apôtres.<sup>8</sup>

2) L'Église toute entière, parce qu'elle est le Corps mystique du Christ, participe au Sacerdoce, au Prophétisme et à la Royauté de Jésus-Christ. Chaque baptisé est donc aussi *prêtre, prophète et roi : prêtre*, en participant, par l'offrande de lui-même à Dieu, à l'offrande que l'Église fait de Jésus-Christ au Père ; *prophète*, en recevant et en annonçant la Parole de Dieu enseignée par l'Église ; *roi*, en vivant lui-même et en aidant les autres à vivre fidèlement en chrétien.

Mais ce Sacerdoce, que nous envisageons seulement ici, ce Sacerdoce qui est unique, n'est pas exercé de la même manière par les chefs de l'Église et par les fidèles :

– Les chefs ont ce qu'on appelle « *le sacerdoce ministériel* » : Ils sont prêtres comme représentants du Christ, Tête de l'Église, et ont donc comme fonction d'*enseigner* (la doctrine chrétienne), de *sanctifier* (les sacrements) et de *gouverner* (organisations) les fidèles. Ce sont les évêques pour tout, les prêtres pour presque tout, et les diacres pour certaines activités sacerdotales (1 Tim 3 ; 1 Pi 5,1-4).

– Les autres chrétiens ont ce qu'on appelle « *le sacerdoce des fidèles* » : ils sont prêtres en vivant selon l'Évangile dans leurs occupations terrestres et en offrant toute leur vie et le monde entier à Dieu, en union avec le sacrifice du Christ (Rom 12 ; 1 Tim 2,1-8). Ainsi, à la Messe par exemple, ils offrent réellement le Christ au Père par les mains des ministres. Les religieuses, ainsi que les religieux qui ne sont ni prêtres ni diacres, ont le sacerdoce des fidèles.

Comme le corps d'un homme bien portant, l'Église, Corps du Christ, se porte bien quand règnent l'entente et l'entraide humbles et généreuses de tous ses membres dans « *la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion au Saint-Esprit* » (2 Cor 13,13). Voir encore Éph 4,1-16.<sup>9</sup>

<sup>8</sup> L'Église est fondée par le Christ sur les Apôtres, qui eux sont basés sur le Christ, et non sur ce que le Christ a dit.

<sup>9</sup> L'Institution est signe de l'Esprit. Il n'y a donc pas lieu d'opposer l'un à l'autre. Un chrétien doit être gêné par la structure de l'Église pour être orienté vers l'Esprit Saint, car l'Église est toujours un mystère plus grand que ce que nous en percevons. Jésus-Christ est Dieu et homme, et pas plus l'un que l'autre. De même l'Église est divine et humaine. Il convient donc de veiller à l'Esprit dans la structure, et non pas à changer la structure. De l'Esprit Saint, nous ne sommes pas maîtres, d'où l'importance de rester attachés à la structure. Dans l'Église, la Messe est obligatoire, le mouvement charismatique est « autorisé ». Et, à la Messe, le prêtre et la communauté prient pour la venue de l'Esprit.

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La  *crainte*  et l' *amour de l'Esprit de Jésus* . Il y a le souci des Apôtres, d'Étienne, de Philippe, d'entendre les conseils du Saint-Esprit à travers les besoins de l'Église et des hommes, et de lui obéir selon ses ordres. Il y a aussi le souci des chrétiens de voir dans les chefs de l'Église la présence et la volonté du Saint-Esprit parlant par eux. On voit le même souci chez les nouveaux convertis (samaritains, eunuque) qui demandent sans exiger.
2. –  *Le développement de l'unité dans la diversité* . En plus de l'action de ceux qui sont préposés à l'Unité – les Apôtres, et les Sept qui les aident dans le même but –, on mettra en évidence l'unité qui se construit à travers des événements disparates ou séparés : persécutions et améliorations de l'Église s'enchaînent, le rétablissement de l'unité pousse au témoignage au-dehors, l'accusation faite à Étienne l'amène à parler de Jésus, lequel alors lui apparaît, suite à quoi Étienne meurt dans les mains de Jésus en imitant sa mort. De même, on montrera le lien entre Philippe, les Samaritains et les Apôtres, ainsi que l'évolution de la foi de l'eunuque.

3. LA FEUILLE

Actes 8,14-17

et

Chant K. 31

4. QUESTIONNAIRE

- Quel mal apparaît dans l'Église de Jérusalem qui se multiplie ?
- Quelle solution y apporte-t-on ?
- Comment Étienne meurt-il ?
- Quelles sont les conséquences du martyre d'Étienne ?
- Pourquoi Pierre et Jean vont-ils chez les Samaritains que Philippe a pourtant baptisés ?
- De quelle façon les Apôtres confèrent-ils le Saint-Esprit ?
- Quels péchés Simon le Magicien a-t-il commis ?
- Raconte la conversion de l'eunuque païen.

5. AU CAHIER

- Qu'advint-il après le martyre d'Étienne ?

*Après la mort d'Étienne, une violente persécution se déchaîne contre l'Église de Jérusalem.  
Alors tous ceux qui furent dispersés s'en allèrent de lieu en lieu, en annonçant l'Évangile en Samarie.*

## L'ÉGLISE EN EXPANSION PAR LA FORCE DE L'ESPRIT

Ac 8,14-17

Lorsque les Apôtres à Jérusalem apprirent que la Samarie avait accueilli la Parole de Dieu, ils y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci descendirent donc et prièrent pour les Samaritains, afin que le Saint-Esprit leur fût donné. Car il n'était encore tombé sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au Nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains et tous accueillirent l'Esprit Saint.

Commentaire :

Un évènement nouveau se passe maintenant dans l'Église. Jusqu'ici, les Apôtres ont témoigné du Seigneur Jésus à Jérusalem, et tous ceux qui avaient embrassé la foi se réunissaient dans la Ville sainte autour des Apôtres. Et quand des problèmes se posaient, c'était encore avec les Apôtres et autour d'eux qu'on les résolvait. Rappelle-toi le choix des sept diacres. Ainsi, l'Église formait un seul Corps.

Mais maintenant, à cause d'une terrible persécution dont Étienne est la première victime, l'Église éclate en tous sens et s'éparpille en Samarie. Ceci cependant n'arrête pas le témoignage des disciples, car le Saint-Esprit qui brûle leur cœur les pousse à annoncer Jésus-Christ partout où ils vont. Comme les étincelles jaillissant d'un incendie s'éparpillent en tous sens et créent plus loin de nouveaux foyers d'incendie, les disciples répandent le feu divin en Samarie et créent, ça et là, de nouveaux foyers chrétiens. De nombreux Samaritains, en effet, se convertissent et sont baptisés par le diacre Philippe au Nom du Seigneur Jésus.

Il y a donc une Église à Jérusalem et une Église en Samarie. Or, ceci est grave, car l'Église n'est plus une, elle est divisée, alors que Jésus avait voulu que son Église vive dans l'unité. Que font alors les Apôtres ? Ils envoient Pierre et Jean, et ceux-ci, par l'imposition des mains, donnent le Saint-Esprit, car, tu le sais, depuis la Pentecôte c'est le Saint-Esprit qui fait l'unité. Ainsi sont réunies l'Église de Jérusalem et l'Église de Samarie. Elles vivent maintenant du même Esprit, et chaque membre sait qu'il fait partie d'un même Corps.

Dans l'Église d'aujourd'hui il existe également un sacrement qui fait l'unité, qui relie chaque chrétien au Corps de l'Église : le sacrement de Confirmation. Toi aussi tu le recevras. En ce jour-là notre Évêque ou son délégué viendra t'imposer les mains, et tu recevras le Saint-Esprit. Tu ne feras plus seulement partie de la communauté où tu vis depuis ton baptême, tu seras aussi relié à tous les chrétiens du monde entier, aux chrétiens des autres paroisses du diocèse et à ceux de tous les diocèses établis sur la terre. Avec tous les autres Confirmés réunis autour du Pape et des Évêques, tu vivras du même Esprit et tu auras sa lumière et sa force pour travailler à étendre le Règne de Dieu.

Prépare-toi déjà à ta Confirmation en priant le Saint-Esprit de venir en toi, et de faire de toi un chrétien fort et généreux, qui veut soutenir ses frères et qui se sait soutenu par eux.

Prière : D. 13

Refrain : Souffle de vie, Force de Dieu  
Viens, Esprit de Sainteté.

1. Pour envahir toute la terre, viens, Esprit-Saint.  
Que du ciel descende le feu de ton amour !
2. Quand le péché blesse nos âmes, sois le pardon :  
Tu menas ton peuple au Désert pour le sauver.
3. Des cœurs troublés, des âmes lasses, sois le soutien :  
Tu changeas l'apôtre timide en un martyr.
4. Dans les assauts et dans les luttes, sois le secours :  
Tu gardas l'Église, au plus fort de ses combats.
5. Pour nous guider dans les ténèbres, sois la clarté :  
Par tes dons rends-nous purs et forts contre le mal.